À propos d'un titre spécifique
d'après la documentation saïte d'Oxyrhynchos *

Jérôme Gonzalez

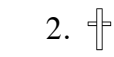
Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne – Laboratoire ASM

Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR 5140, Université Paul-Valéry Montpellier, CNRS, MCC

DEPUIS 1992, le site d'el-Bahnasa / Oxyrhynchos, la *Per-medjed* pharaonique, a révélé une série de tombes d'époque saïte [1]. Les tombes n^{os} 1 et 14, notamment, contenaient un ensemble de sarcophages en calcaire et du mobilier, dont des vases canopes [2]. Deux exemplaires remarquables de ces sarcophages inscrits livrent les titulatures de leur propriétaire, Padineith et Halti [3]. Ces documents ainsi que d'autres sources locales permettent de préciser la lecture d'un titre *a priori* spécifique à Oxyrhynchos [4].

Mises au point liminaires

Le titre en question est désormais essentiellement connu par trois variantes graphiques :

1.  2.  3.

---

* Il m'est agréable de remercier le professeur J. Padró (université de Barcelone), Mme M. Erroux-Morfin ainsi que Mme Maite Mascort pour m'avoir facilité l'accès aux documents traités ici. Il convient de signaler par ailleurs au lecteur qu'une partie de cette documentation encore inédite doit paraître prochainement.

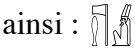
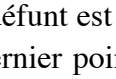
[1] J. Padró (éd.), *Oxyrhynchos I. Fouilles archéologiques à el-Bahnasa (1982-2005)*, *NovaStudAeg* 3, 2006 ; J. PADRÓ *et al*., « Découvertes et premiers travaux à l'osireion d'Oxyrhynchos », dans J.-Cl. Goyon, Chr. Cardin (éd.), *Actes du neuvième Congrès international des égyptologues. Grenoble, 6-12 septembre 2004* II, *OLA* 150, 2007, p. 1443-1454 ; N. CASTELLANO I SOLÉ, « The Saite Tomb Number 1 at Oxyrhynchos and its Parallels », dans *ibid*. I, p. 283-291 ; H.I. AMER, « Le panthéon de Pemdjé à partir des fouilles saïtes », dans M. Erroux-Morfin, J. Padró Parcerisa (éd.), *Oxyrhynchos, un site de fouilles en devenir. Colloque de Cabestany. Avril 2007*, *NovaStudAeg* 6, 2008, p. 117-123 ; N. CASTELLANO I SOLÉ, « La necrópolis saíta de Oxirrinco », dans M.Á. Molinero Polo, M.C. Sevilla Cueva (éd.), *Actas III Congreso Ibérico de Egiptología*, *Trabajos de Egiptología/Papers on Ancient Egypt* 5/1, Puerto de la Cruz, 2009, p. 123-134 ; E. PONS MELLADO, « Últimos descubrimientos en la tumba saíta n° 14 del yacimiento arqueológico de Oxirrinco (el-Bahnasa) : la cámara funeraria n° 6 », dans *ibid*., p. 179-187 ; J. Padró (éd.), *Oxyrhynchos III. La Tombe N^{o} 1 à la Nécropole Haute*, *NovaStudAeg* 8, 2014.

[2] Ex. dans H.I. AMER, *op. cit*., p. 118, fig. 1.

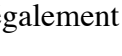
[3] Les relevés épigraphiques ont été réalisés par M. Erroux-Morfin et A. Tillier ; pour une première présentation de ces titres, N. RODRÍGUEZ I CORCOLL, *Sacerdoci i cultes del nord de l'Egipte Mitjà Durant la Baixa Època (segles VII-IV aC). Del* nomus *14 al 22 de l'Alt Egipte*, *NovaStudAeg* 7, 2009, p. 159-162 ; p. 341-365.

[4] Pour la notion de titre spécifique, en dernier lieu D. KLOTZ, « Regionally Specific Sacerdotal Titles », dans A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien* I/2, *SSR* 7, 2014, p. 717-722, avec bibliographie antérieure.

Ces graphies sont équivalentes, comme l'indiquent les versions 1 et 3 inscrites alternativement sur le sarcophage du dénommé Padineith, fils de Ouahibrê et de Tadihor. Il est dès lors évident que la forme 3 est une variante directe de la graphie 2, fait confirmé par les vases canopes de Padineith donnant tous la forme 2 [5]. Cette dernière, par exemple, est exclusivement employée sur le sarcophage de Halti, fils de Semataouy-Tefnakht et de Tachériteniâh [6], alors que les parois inscrites de sa tombe livrent la version 3.

Cela établi, il faut ajouter à la liste des graphies celle inscrite sur les vases canopes de Tadihor, mère du précédent Padineith, fille de Hersénef et de Hépes ; le début de la titulature du grand-père de Padineith se présente ainsi :  [7]. Après la mention de la prêtrise *ḥm-nṯr (n) Jmn*, l'énumération des fonctions continue avec la graphie 1 du titre désormais reconnaissable et empêche par conséquent d'y lire une improbable épithète d'Amon *jmy-mw* [8]. De même, le qualificatif *Wsjr* du défunt est fréquemment suivi du titre  , là encore selon une structure très classique. Ce dernier point est l'occasion de remarquer qu'il est très régulièrement placé en tête de titulature, voire le seul à être mentionné ; les inscriptions des sarcophages de Padineith et de Halti sont, en cela, exemplaires.

Deux autres cas de figure doivent encore être abordés. Le premier est une inscription provenant du sarcophage de Padineith :  . Le titre est précédé de *jmȝḫw ḫr* (sic.), une graphie abusive bien attestée du terme *jmȝḫw* [9] ; de nouveau, n'est donc pas la désignation d'une entité divine auprès de laquelle le défunt serait ici *imakhou*.

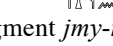
Enfin, une fois sur la paroi sud de la tombe de Halti [10] et sur son sarcophage [11], le titre apparaît respectivement dans les séquences  […] et laissant entendre que le titre et le nom de la déesse Taouret sont liés. Or, partout ailleurs, y compris sur le sarcophage et dans la tombe de Halti, les titulatures donnent clairement *ḥm-nṯr (n) Tȝ-wr.t* à la suite de  / qui peut également se rencontrer isolé.

---

[5] Tombe 14, canopes n° 2005:101-103 / 312-314.

[6] Halti (?),  et  (*Ḥrtj* / *Ḥȝtj* = *Ḥltj* [?]), pour les graphies du nom, J. PADRÓ *et al*., *op. cit*., p. 1444 ; pour une lecture du nom calquée sur les valeurs anthroponymiques de et , cf. A. LEAHY, « "Ḥarwa" and "Ḥarbes" », *CdE* 55/109-110, 1980, p. 43-63 (au sujet de *r* > *ȝ*, pour mémoire, J. VERGOTE, *Phonétique historique de l'égyptien. Les consonnes*, *BiMus* 19, 1945, p. 110-114). Le nom Tachériteniâh se présente sous les formes  et , *Tȝ-šrj.t-ny.t-jʿḥ* (*PN* I, 368, 9) ; M. THIRION, « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdE* 39, 1988, p. 139 ; *id*., *RdE* 45, 1994, p. 187-188.

[7] Suit le titre *ḥm-nṯr n Wsjr tp r-ḥḥ* / *nḥḥ* (tombe 14 – canope n° 2005:105 / 310 pour la présente version graphique ; voir *infra* les exemples de graphies).

[8] H.I. AMER, *op. cit*., p. 118-119 ; N. RODRÍGUEZ I CORCOLL, *op. cit*., p. 357-360. Noter un ouchebti du musée de Leyde (H.III.K9b) au nom de Hor portant la mention  (?), dans H.D. SCHNEIDER, *Shabtis* 3, Leyde, 1977, pl. 71, n° 5.3.1.178 ; *ibid*. 2, p. 188 ; le segment *jmy-nw (?)* est considéré par l'auteur comme une épithète d'Amon, interprétation suivie en *LGG* I, 238c.

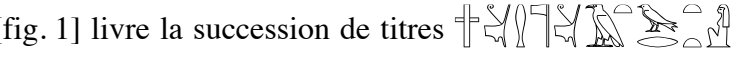
[9] Voir p. ex. P. VERNUS, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, *BiEtud* 74, 1978, p 72, n. c.

[10] Salle 3, paroi sud ; N. CASTELLANO I SOLÉ, « The Saite Tomb Number 1 at Oxyrhynchos and its Parallels », p. 287, fig. 2 ; H. AMER, M. ERROUX-MORFIN, J. PADRÓ, J.-Cl. GOYON, « Inscriptions murales de la chapelle funéraire de Heret », dans J. Padró (éd.), *Oxyrhynchos III*, p. 63, fig. 4.1, l. 2 (après collationnement, il convient de supprimer le  compris entre le et le du facsimilé).

[11] H. AMER, M. ERROUX-MORFIN, J. PADRÓ, « Inscriptions du sarcophage de Heret (N° 1) », dans J. Padró (éd.), *Oxyrhynchos III*, p. 53, col. 5.

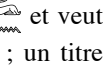
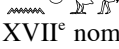


Fig. 1. Tombe de Halti – Oxyrhynchos, tombe 1, salle 3, paroi nord, ligne 1 (photo J. Gonzalez).

La même tombe [fig. 1] livre la succession de titres  qui expliquerait la première des deux séquences précédentes dénuées de l'expression *ḥm-nṯr* : la contigüité du du premier titre et celui exprimant le génitif indirect du second a très vraisemblablement facilité l'ellipse fautive (et exceptionnelle au demeurant) de *ḥm-nṯr*, entrainant « mécaniquement » l'haplographie du *n*. La seconde séquence est moins évidente à expliquer ; l'argument commode convoquant le manque de place pourrait être retenu, puisque des 14 colonnes latérales du sarcophage, seule la cinquième du côté droit la contenant voit le texte déborder la limite des traits de colonnes (un cadrat complet). De surcroît, la titulature conséquente de Padineith gravée sur son sarcophage et ses vases canopes (19 titres différents) confirme que le titre  mentionné 11 fois sous ses trois graphies récurrentes n'est pas assujetti à celui de *ḥm-nṯr (n) Tȝ-wr.t* puisque ce dernier n'appartient en aucun cas aux nombreuses attributions du défut.

Proposition de lecture

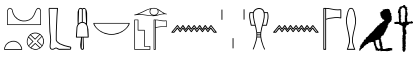
La lecture du premier signe  , *jm*, semble assurée, il est systématiquement employé quels que soient les supports et les porteurs du titre. Les mentions relevées sur les sarcophages de Padineith et de Halti, sur les parois de la tombe de ce dernier ou encore les vases canopes de Tadihor et de Ouahibrê, fournissent invariablement la graphie soignée de  (voir *infra*) [12]. Une confusion ou une mésinterprétation (notamment de signes hiératiques) est dès lors peu vraisemblable [13]. Toutefois, accréditant cette éventualité, un sarcophage provenant d'Abousir el-Meleq et appartenant à un certain Osirisnakht (XXX^e^ dyn.-ép. ptol.) [14] donne une série de titres, parmi lesquels :

[12] Très récemment, J.-Cl. Goyon (« Inscriptions semi-hiératiques de la Tombe N° 1 de la Nécropole Haute d'Oxyrhynchos », dans J. Padró [éd.], *Oxyrhynchos III*, p. 118) proposa une interprétation « sur la base d'une graphie "sportive" » afin de concilier les seules variantes 2 et 3 du titre à la lumière d'une version alternative employant le signe  (voir *infra*) ; pour le signe Z11, il établit l'équivalence bien connue  =  =  et veut obtenir de la sorte un titre  , *wnw*, « l'enfant », lié à la déesse Taouret (*contra*, voir *supra* ; un titre similaire est connu pour le XVII^e^ nome cynopolite : *Dend* X, 16, 11) ; jusqu'à présent, aucune des 38 mentions du titre réunies ne permettant d'établir cette équivalence (voir tableau *infra*) et possédant trois graphies à considérer sur le même plan, nous opterons ci-après pour une lecture fondée sur des graphies « simples ».

[13] Ainsi la similitude entre les signes et  en hiératique tardif, voir U. VERHOEVEN, *Untersuchungen zur späthieratischen Buchschrift*, *OLA* 99, 2001, p. 182-183 (S42) et p. 206-207 (Z11). Toutefois, pour un ex. de confusion de ces signes concernant un titre de prêtrise et transmise par certaines inscriptions des grands temples gréco-romains, voir J. OSING, « Notizen zum Tebtunis-Onomastikon », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), Et in Ægypto et ad Ægyptum. *Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier* 3, *CENiM* 5, 2012, p. 547-549.

[14] W.M.Fl. PETRIE, *Illahun, Kahun and Gurob. 1889-90*, Londres, 1891, pl. 28 ; voir la fiche *Wb* DZA 28.665.370.

 (colonne centrale 3)

 (colonne centrale 5)

variante :  (colonne latérale droite).

Selon le relevé de Petrie (reproduit ici), le groupe  est moins une réelle alternative aux deux premières mentions du terme  , *sḫm*, qu'une graphie peu soignée du titre, elliptique dans ce cas. Ajoutons enfin, qu'en une occasion, le nom du père d'Osirisnakht est précédé de  (colonne centrale 3). Non pas être une occurrence parallèle du titre oxyrhynchite, cette forme s'avère être une mention aberrante du titre du père, le *n* correspondant peut-être à une répétition du génitif indirect de l'expression *sꜣ n* ou plus certainement à celui appelant l'expression *ḥm(.w)-nṯr* du titre paternel [15].

La valeur accordée au second signe, selon la forme considérée, a pu varier selon les auteurs : *mw* et *n.t* ont été proposées encore récemment, *m(w)* et *n* étant recensées pour chacune des trois graphies [16]. En cela, les remarques d'E. Jelínkova au sujet des équivalences  =  =  =  sont intéressantes, malheureusement une forme *  de notre titre n'est pas attestée [17]. À cela s'ajoute l'occurrence du titre peint sur le linteau extérieur de la salle 3 de la tombe 1 suscitant une autre lecture [18]. La séquence hiéroglyphique donne  [19], le terme *jmꜣḫw* suivi du titre écrit à l'aide de la couronne rouge complétée par l'enfant le doigt à la bouche. Ce dernier signe pouvant noter le *n* [20], une lecture *nn*, voire *nnw* [21], serait envisageable si n'étaient connues les variantes à signe unique  et  . On optera alors pour la valeur *nw* revêtue par le signe de l'enfant [22]. Compte tenu des graphies avec filet(s) d'eau, le signe  signalerait donc ici la valeur *nw(w)* [23]. Elle conviendrait ainsi

---

[15] La séquence est la suivante : *Wsjr-nḫt sꜣ n sḫm n (sic) Pꜣ-jw-n-<Ḥr> / n <ḥmw-nṯr> Pꜣ-jw-n-<Ḥr>* ; ailleurs le texte peut donner *Wsjr-nḫt sꜣ n ḥm-nṯr Pꜣ-jw-n-Ḥr* (col. lat. g.) ou encore *Wsjr-nḫt sꜣ n Pꜣ-jw-(n)-Ḥr* (col. centr. 6).

[16] Pour  et  , voir p. ex. *Valeurs phonétiques* 3, Montpellier, 1990, p. 465-466 et D. KURTH, *Einführung ins Ptolemäische* 1, Hützel, 2009, p. 323, n° 72-73 et p. 335-336, n. 301-307 ; pour  , *ibid*., p. 618 et D. KURTH, *op. cit*., p. 375, n° 8 et p. 382, n. 30-32.

[17] E. JELÍNKOVA, « Recherches sur le titre *ḫrp ḥwwt Nt* "Administrateur des Domaines de la Couronne Rouge" », *ASAE* 50, 1950, p. 330-334.

[18] Correspond à la paroi ouest de la salle 2. Photo : J. PADRÓ, « Recent Archaeological Work », dans A.K. Bowman *et al*. (éd.), *Oxyrhynchus. A City and its Texts*, Londres, 2007, p. 130, et pl. 12 ; H.I. AMER, « Les catacombes osiriennes d'Oxyrhynchos », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^er^ millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, *BiEtud* 153, 2010, p. 274, fig. 1 ; facsimilé dans J.-Cl. GOYON, *op. cit*., p. 123, fig. 8.6.

[19] Le texte débute par *Ḏd-mdw jn Wsjr jmꜣḫw*, suivent le titre  discuté, celui de *ḥm-nṯr n Tꜣ-wr.t*, puis le nom Padineith, un homonyme du précédent Padineith dont les parents sont Hor et Taheni. Facsimilé d'après photo de l'auteur.

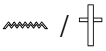
[20] Ex. de génitif indirect (TPi) dans K. JANSEN-WINKELN, *Biographischen und religiöse Inschriften der Spätzeit aus dem Ägyptischen Museum Kairo* II, *ÄAT* 45, 2001, p. 438, a), 2.

[21] O. EL-AGUIZY, « Demotic graffiti in tomb N. 1 of High Necropolis at Oxyrhynchus », dans J. Padró (éd.), *Oxyrhynchos III*, p. 129, n. (b) ; *contra* J.-Cl. GOYON, *op. cit*., p. 111, Ia.

[22] *Nww*, « enfant, adolescent », *Wb* II, 215, 20-23.

[23] G. LAPP, *The Papyrus of Nu*, *CBDBM* 1, 1997, p. 22-33 (notamment § 29 ; dont réf. pour des formes telles  ,  [§ 28] ou  postérieures au Nouvel Empire). Il va sans dire que dans notre cas l'emploi singulier du signe  ne peut, en l'état de la documentation, engager la lecture du mot « enfant ».

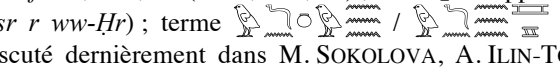
aux trois graphies courantes, un terme tel  , *wḏnw*, « flot » [24], attestant, s'il en était encore besoin, de l'emploi de la couronne  comme possible bilitère *nw*.

Pour chacune des graphies –  / / / – la lecture *jm(y)-nw(w)* est donc retenue. *Jm(y)* étant ici le nom de relation inversé [25], le titre sera traduit par « celui au flot *nww* », le préposé au flot *nww*. La structure rappelle des formes similaires [26], telles  , *jmy-jwn.t*, « celui à qui est l'arc, le porteur d'arc » [27] ou , *jmy-ʿfd.t*, « préposé au sarcophage » [28].

Nature de la fonction d'*jm(y)-nw(w)*. Quelques pistes

Selon la documentation disponible, le titre d'*jmy-nww* est omniprésent à *Pr-mḏd*. Il semble revêtir une importance non négligeable, du moins pour les personnages mentionnés par ladite documentation [29]. Cette dernière provient tant d'éléments funéraires de qualité que d'éléments frustes, s'échelonnant entre la période saïte et le début de l'époque ptolémaïque pour les plus récents. Au sein des titulatures, la position souvent initiale du titre n'est d'aucun secours pour son identification. Il peut autant correspondre à un simple prérequis qu'à une fonction essentielle. Bien que le titre intègre des titulatures à dominante « religieuse » – à l'exception notable du sarcophage de Padineith (tombe 14) –, il pourrait tout aussi bien correspondre à une fonction administrative [30]. Enfin dans un cas, grâce au matériel appartenant à la famille de Padineith, il est possible de suivre la transmission du titre sur trois générations : du grand-père via la mère du défunt, sans qu'il soit possible d'affirmer que le père de Padineith, Ouahibrê, ait porté lui-même ce titre ; en effet, le canope retrouvé dans une des salles de la tombe 14 au nom d'un Ouahibrê ne peut être attribué avec certitude au même personnage.

---

[24] *Edfou* I, 325, 11 (*Wb* I, 409, 12) ; flot *wḏnw* apporté par le Nil du 12e nome de Haute Égypte (*jn=f n=k wḏnw wsr r ww-Ḥr*) ; terme  (seconde graphie d'après la fiche *Wb* DZA 22.737.580) discuté dernièrement dans M. SOKOLOVA, A. ILIN-TOMICH, « Twelve notes on *Ipuwer* », *CdE* 88/176, 2013, p. 270-271 ; noter la valeur *nw* du de la seconde graphie du mot.

[25] M. MALAISE, J. WINAND, *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, *AegLeod* 6, 1999, § 123-124.

[26] Pour *jmy* entrant dans la composition de titres, H. GOEDICKE, « Dienstränge im Alten Reich? », *SAK* 25, 1998, p. 104-105.

[27] J. YOYOTTE, « Prêtres et sanctuaires du nome héliopolite à la Basse époque », *BIFAO* 54, 1954, p. 83-115 (récapitulatif p. 108-110 ; « selon toute vraisemblance, les prêtres particuliers du dieu solaire de Kher-Âha [Babylone], "Atoum-qui-réside-en-sa-ville" »).

[28] J.-Cl. GOYON, *Le Papyrus d'Imouthès Fils de Psintaês au Metropolitan Museum of Art de New York (Papyrus MMA 35.9.21)*, New York, 1999, p. 22 ; p. 46, n. 105 (« porte parole divin dans le jeu scénique » osirien [?]) ; connaissant probablement une forme *jry-ʿfd.t*, voir D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 758, 2. Autres ex., le titre *jmy-wnw.t* (évolution de l'ancien *wnwty*), *AEO* I, 61*-62* (« fausse étymologie ») et plus spécifiquement pour *jm*, *AEO* II, 252* ; Kh. DAOUD, « An early Ramesside stela of a chief of hour watchers in the Memphite temple of Ptah », *JEA* 79, 1993, p. 263-264 ; ou encore *jmy-js(.t)*, H. DE MELEUNAERE, « Une famille de prêtres thinites », *CdE* 29/58, 1954, p. 227, n. 3 ; D. HEIDEN, « Die Stele des *Pȝ-dj-Pp* », *SAK* 30, 2002, p. 196, n. w.

[29] Le tableau *infra* expose les supports divers livrant ce titre, bien souvent le seul à être mentionné.

[30] Pour le type de flot *nww* capté à même le sol par des bassins-lacs (source d'eau fluctuante mais pérenne de la nappe phréatique), C.J. EYRE, « The Water Regime for Orchards and Plantations », *JEA* 80, 1994, p. 64, et n. 50 ; pour la zone du Bahr Youssef et la gestion de l'eau bien documentée par la papyrologie, un aperçu commode par D. BONNEAU, « Le cycle du Nil. Aspects administratifs à l'époque gréco-romaine », *BSFE* 120, 1991, p. 7-24 ; pour plus de détails, *id.*, *Le régime administratif de l'eau du Nil dans l'Égypte grecque, romaine et byzantine*, *PdÄ* 8, 1993, *passim*.

S'agissant de titre religieux, les notices ou les listes « géographiques » tardives relatives à la *sepat* oxyrhynchite n'apportent pas plus d'indication puisque se rapportant au chef-lieu *Seper-merou* [31].

À partir de ces constats, le titre *jmy-nww* ne peut être rapproché que de fonctions « similaires » impliquant l'usage d'eau.

Parmi de nombreux cas, seront retenus le titre  , *ḥnk(-nww)* (*Wb* III, 118, 8, « der den Nun schenkt » [32]), connu pour Hermonthis / Thèbes [33], alors qu'à Xoïs se retrouve un titre spécifique relatif à la crue :  , *ḫw(w) ḥʿpy n Nwn-wr*, « celui qui verse le flot de la crue (issue) de Noun-l'ancien » [34].

Enfin, peut être évoqué le titre *ḥm-nṯr n mwt=s*, relatif à un lieu de culte de Chénâ (*Jȝ.t-šnʿ*) associé à la ville de Naucratis et connu par le sarcophage de Panéhemisis [35]. Ce titre a été mis en perspective avec la pratique cultuelle également connue à Naucratis de  , *sṯ.t mw r tȝ n Wn-nfr mȝʿ-ḫrw* [36]. Outre l'importance religieuse de l'eau à Chénâ soulignée par le titre susmentionné, c'est la parenté suggérée avec « l'acte de verser

[31] Pour la différenciation entre *Seper-merou* et *Per-medjed* / Oxyrhynchos et l'alternance en tant que métropole, *AEO* II, 110*-111*, 388 ; R.A. CAMINOS, « The Nitocris Adoption Stela », *JEA* 50, 1964, p. 88 (l. 18). Ainsi, le nom du prêtre propre à la *sepat Seper-merou* est nommé *rq-ḫr*, voir p. ex. J.-Cl. GOYON, « Une énigme de géographie religieuse de l'ancienne Égypte. Le nome "maudit" d'Oxyrhynchos (XIX^e de Haute-Égypte) », dans M. Erroux-Morfin, J. Padró Parcerisa (éd.), *op. cit.*, p. 89-116, notamment p. 92 ; p. 99-100 ; p. 106. En termes de documentation fournie par les temples tardifs, la « chambre du Nil » d'Edfou mentionne en revanche une entité divine  rattachée à Abydos et manifestation de la dernière phase de la crue liée à la croissance des végétaux, S. BAUMANN, « Beschreibung der Nilflut in der Nilkammer von Edfu », *ZÄS* 139/1, 2012, p. 14-18 (« Der im Nun ist »).

[32] Graphie parlante, bien que rare (la graphie commune étant), extraite du pBerlin 3135 au nom de Pamontoupalyn (ép. ptol.-ép. romaine) donnant les variantes suivantes : et (fiche *Wb* DZA 26.990.800), laissant ainsi supposer que tardivement ce titre a pu être compris comme une forme composée ; L. GOLDBRUNNER, *Buchis. Eine Untersuchung zur Theologie des heiligen Stieres in Theben zu griechisch-römischen Zeit*, *MRE* 11, 2004, p. 264.

[33] K. JANSEN-WINKELN, *Biographischen und religiöse Inschriften der Spätzeit aus dem Ägyptischen Museum Kairo* I, *ÄAT* 45, 2001, p. 30-32 ; pour un bilan pratique des points de vue sur ce titre avec bibliographie H. SELIM, « Three Unpublished Late Period Statues », *SAK* 32, 2004, p. 367, n. h.

[34] I. GUERMEUR, « Le groupe familial de Pachéryentaisouy. Caire JE 36576 », *BIFAO* 104/1, 2004, p. 271 et p. 288, fig. 7 (col. E16 ; graphie abrégée : p. 261, col. E1-E2) ; p. 263, n. d pour le commentaire du titre. Ajouter les remarques au sujet de *ḫwj nww*, « faire couler le noun », par S. CAUVILLE, « Ihy-noun et Ihy-ouâb », *BIFAO* 91, 1991, p. 107-108, insistant sur la confusion entretenue entre l'acte de verser *ḫwj* (*Wb* III, 48, 16-22), le flot *ḫwj* (*Wb* III, 48, 24) et le nom du dieu Ihy issu du Noun (voir en ce sens la graphie du nom du 37^e assesseur d'Osiris d'après la formule 125 du LdM : , dans G. LAPP, *Totenbuch Spruch 125*, *TbT* 3, 2008, p. 137) ; ce même Ihy, dénommé *Nnj* / *Nww* dans la formule 334 des TS (*CT* IV 182k), est doté de l'épithète , *jmy-nw* (*LGG* III, 540a, « Das Kind, das im Chaos (?) ist ») ; pour les lectures *nnj* / *nw*, consulter G. LAPP, *op. cit.*, p. 30-32.

[35] Chr. LEITZ, *Der Sarg des Panehemisis in Wien*, *SSR* 3, 2010, § 6.1, p. 52-53 (« Gottesdiener ihrer Gewässer ») ; § 7.1, p. 114-115 ; § 17.9-10, p. 303-304 ; § 18.2, p. 322-323, p. 325 ; p. 369-370.

[36] Pour une prêtrise *sṯy-mw* du 8^e nome de Haute Égypte, voir D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 763-764. L'acte *stj mw* (*Wb* IV, 328, 9-329, 5) caractéristique de l'offrande décadaire ; de façon générale, Fr.-R. HERBIN, *Le livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, 1994, p. 140-145 (ex. de formulaire très proche de celui mentionné *supra* : *st(.t) mw n Wn-nfr mȝʿ-ḫrw*, dans P. CLÈRE, *La Porte d'Évergète à Karnak*, *MIFAO* 84, 1961, pl. 47) ; J. ASSMANN, M. BOMMAS, A. KUCHAREK, *Altägyptische Totenliturgien 3. Osirisliturgien in Papyri der Spätzeit*, *SSHAW* 20, 2008, p. 515-525. Dans le cas de Panéhemisis, ce dernier bénéficie lui-même de la libation spécifique (*sṯ(.t) mw r tȝ n Wn-nfr mȝʿ-ḫrw*) réalisée par des *ḥm.w-nṯr* lors de la « nuit divine » de *khoiak* ; Chr. LEITZ, *op. cit.*, § 13.10-11, p. 260-261 (commentaire p. 267).

l'eau à terre » qui retient l'attention, plus particulièrement à l'aune d'un cas d'association directe du titre *wꜣḥ mw wr* à celui de  . Cette dernière est fournie par le groupe statuaire Caire CG 741 (XXII[e] dyn.) [37]. Le titre d'*jmy-tꜣ* (*Wb* I, 75, 19 [38]), qui a la particularité de présenter une structure similaire à celle du titre *jmy-nww*, est connu à partir de l'Ancien Empire et peut apparaître sous la forme  , *jry-tꜣ* [39]. Ce sont plusieurs de ces officiants qui œuvrent lors de la fête *sed* d'Osorkon II et à qui le propos  est prêté [40]. Cette proximité entre l'acte de verser l'eau et le « préposé au terrain » laisserait volontiers conjecturer un *jmy-nww* pendant de l'*jmy-tꜣ* propre à *Per-medjed*, ce qui, il faut en convenir, n'est pour l'heure qu'hypothétique. De plus, si ce titre est une des nombreuses créations tardives engagées régionalement sous la XXVI[e] dynastie, elle fut circonscrite à cette seule cité et ne fut jamais promue au rang de titre spécifique régional lorsqu'elle en devint la métropole.

---

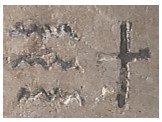
[37] I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes*, *BEPHE Sciences Religieuses* 123, 2005, p. 49, le titre complet *jmy-tꜣ n nb=f m bw ḏsr* est traduit par « celui-qui-se-trouve-dans-la-terre de son seigneur dans le lieu sacré » ; variante sur la statue Caire JE 86578 : *jmy-tꜣ=f m bw ḏsr* concluant l'énoncé du titre *ḥm-nṯr n nswt sḫꜥ=f m ḥb.w-sd* (H. KEES, « Der Hohepriester von Memphis Schedsunefertem », *ZÄS* 87, 1962, p. 142) ; pour un possible rapport avec la fête *sed*, voir *infra*. Ces documents sont repris par K. JANSEN-WINKELN, « Zu zwei Personen der frühen Dritten Zwischenzeit », *SAK* 35, 2006, p. 124-134, qui propose, d'après le « contexte », de traduire ce titre « des Stellvertreters(?) seines Herrn am heiligen Ort » (p. 126, et n. 12) et « sein Stellvertreter(??) am heiligen Ort » (p. 132, et n. 33).

[38] Ex. de graphies :  (stèle Leyde V, 45) ; prêtrise du 2[e] nome létopolite :  (*Edfou* I, 330, 5),  (*Dend*. X, 20). K. Jansen-Winkeln (*op. cit*., p. 126, n. 12) juge peu vraisemblable d'identifier ces titres avec ceux des statues Caire CG 741 et JE 86578. Dernièrement, D. KLOTZ, *op. cit*., p. 725, 2. (« He who is in the Earth ») suivant K. Jansen-Winkeln (« [assistant] who is on the ground ») ; l'idée selon laquelle ce titre correspondrait à un métier de la terre, fondée sur une source de l'Ancien Empire (G.H. FISCHER, *Varia Nova*, *MMAES* 3, 1996, p. 230 ; G. GOYON, « Le tombeau d'Ankhou à Saqqarah », *Kêmi* 15, 1969, pl. 5.8 et 7.8) ne semble pas valide, en effet, le contexte – même confus – évoquant des  renvoie à des fêtes engageant des apparitions (*ḥb.w ḥ ꜥ.w*) auxquelles préside le propriétaire du mastaba.

[39] D. JONES, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom* I, *BAR-IS* 866 (I), 2000, p. 300, n° 1096, *imy-tꜣ* (?) et renvoie à *iry-tꜣ* (?), p 337, n° 1244, l'équivalence repose initialement sur l'analyse par Sethe de TP 409, § 717b et 718c, K. SETHE, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten* III, Glückstadt – Hamburg – New York, s.d., p. 328 (noter au § 717b l'offrande funéraire *t-ḥnqt 2 r tꜣ* et le nom d'un pain faisant partie du tableau d'offrande nommé *t jmy-tꜣ*, cité en TP 117, § 75d ; S. HASSAN, *Excavations at Gîza 1934-1935 VI/2. The Offering-List in the Old Kingdom*, Le Caire, 1948, p. 326-328). Pour ce titre graphié tardivement  ou , voir H. DE MEULENAERE, « Cultes et sacerdoces à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *BIFAO* 62, 1964, p. 153, et n. 7 ; p. 167 ; O. PERDU, « Une statue saïte d'un prêtre de la province de l'Occident », *RdE* 42, 1991, p. 186 (« préposé au terrain », peut-être en lien avec le culte de l'Apis d'Imaou).

[40] E. NAVILLE, *The Festival-Hall of Osorkon II in the Great Temple of Bubastis (1887-1889)*, *EM* 10, 1892, pl. I, bloc 6 ; pl. II, bloc 11 ; pl. III, bloc 12 pour la mention *ḏd-mdw d(=w) tꜣ* ; la pl. XI, bloc 6, présente une variante où les , précédés de quatre musiciens, sont accompagnés du propos . Pour ces officiants à l'Ancien Empire, M. ROCHHOLZ, « Sedfest, Sonnenheiligtum und Pyramidenbezirk », dans R. Gundlach, M. Rochholz (éd.), *Ägyptische Tempel-Struktur, Funktion und Programm. Akten der Ägyptologischen Tempeltagungen in Gosen 1990 und in Mainz 1992*, *MÄS* 37, 1994, p. 261, n. 36.

Exemples de graphies du titre *jm(y)-nw(w)*



Canope de *Tȝ-dj-Ḥr*, n° 310, col. 3.



Canope de *Pȝ-dj-N.t*, n° 312, col. 2.



Sarcophage de *Pȝ-dj-N.t*, col. I.5.

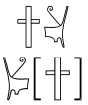


Sarcophage n° 13 de *Wȝḥ-jb-Rʿ*.



Sarcophage de *[?]Ḥr* (facsimilé d'après photo de l'auteur).

Tableau des graphies et des attestations du titre *jm(y)-nw(w)*

Graphie [41]	Attestation(s)	Titulaire(s)	Support	Réf. bibliogr. [42]
	1	*Wȝḥ-jb-Rʿ*	Frag. sarc. (s. n°) – Salle 1 – Tombe 1	p. 103 (texte C) ; p. 107 ; p. 119 (Fig. 8.1)
	1	*Wȝḥ-jb-Rʿ*	Linteau face extérieure – Porte de la Salle 5 – Tombe 1	p. 104 (texte D) ; p. 107 ; p. 119 (Fig. 8.2)
	4	*Wȝḥ-jb-Rʿ* I *Ḥr-wr-nḫt* ? *Wȝḥ-jb-Rʿ-Ḥr* ? *Wȝḥ-jb-Rʿ* II	Frag. sarc. (s. n°) – Salle 6 – Tombe 1	p. 104 (texte E) ; p. 108 ; p. 120 (Fig. 8.3)
	2	*Wȝḥ-jb-Rʿ* *Pȝ-dj-Pȝ-ḫrd* ?	Sarcophage 13 – Salle 7 – Tombe 1	p. 85 ; p. 110 (texte H) ; p. 122 (Fig. 8.5)
	1	*Pȝ-dj-N.t*	Linteau face extérieure – Porte de la Salle 3 – Tombe 1	p. 104-105 ; p. 111 (texte Ia) ; p. 123 (Fig. 8.6)
	1	*Ḏḥwty*	Sarcophage de *[?]Ḥr* (frag. s. n°) – Salle 4 – Tombe 1	p. 112 (texte L) ; p. 124 (Fig. 8.7)
	2	*Ḥr-Ḏḥwty*	Sarcophage 15 (blocs J et Q') – Salle 2 – Tombe 1	p. 100 (Fig. 6.12) ; p. 115 (texte K) ; p. 127 (Fig. 8.11)
	3	*Ḥltj*	Sarcophage 1 – Salle 3 – Tombe 1	p. 43-56
	1	*Id.*	Paroi sud – Salle 3 – Tombe 1	p. 57 ; p. 63 (Fig. 4.1)

[41] Collationnées sur place et/ou d'après photos.
[42] Références bibliographiques extraites de J. Padró (éd.), *Oxyrhynchos III*.

Graphie	Attestation(s)	Titulaire(s)	Support	Réf. bibliogr.
	1	*Id.*	Paroi nord – Salle 3 – Tombe 1	p. 58 ; p. 64 (Fig. 4.2)
	1	*Id.*	Paroi ouest – Salle 3 – Tombe 1	p. 58-59 ; p. 65 (Fig. 4.3)
	1	*Pȝ-dj-N.t*	Tombe 14 – Salle 2 – Paroi ouest	—
	7	*Id.*	Sarcophage – Tombe 14	—
	2	*Id.*	Id.	—
	2	*Id.*	Canopes n° 312-314 – Tombe 14	—
	4	*Hrj-ꜥs-n=f*	Canopes de *Tȝ-dj-Ḥr*, n° 308-311 – Tombe 14	—
	1	*Wȝḥ-jb-Rꜥ*	Canopes n° 81 – Tombe 14	—
	2	*ꜥnḫ-Ḥp*	Sarcophage n° 23054 – Tombe 14	—
	1	*Pȝ-dj-Ḥr-pȝ-ḫrd*	Sarcophage n° 20950, 20952-20953 / 304 – Tombe 14	—